

Batraciens girollois

Le paysage bocager des alentours de Girolles est propice à la vie sauvage. Les mares, les haies et les murets de pierre sèche abritent une faune variée.

Je vais vous présenter trois espèces de batraciens présents dans le village.

Le crapaud commun :

Très discret la majeure partie de l'année, il se fera remarquer lors des premières nuits douces et humides de fin d'hiver. Il quittera sa cachette hivernale pour s'en aller pondre dans le point d'eau où il est né, traversant routes et chemins. Si vous remarquez une voiture qui zigzague rue Cavion, ne vous inquiétez pas : c'est Jean-Luc qui rentre à la maison en évitant d'écraser les crapauds !



Le crapaud commun a le dos couvert de verrues, l'iris de son œil est traversé d'une pupille horizontale.

Pendant la migration printanière, les mâles rencontrent les femelles et, comme ils sont plus petits qu'elles, ils montent sur leur dos, s'y agrippent fermement et se font porter jusqu'au point d'eau. Les femelles pondent leurs œufs sous forme d'un double cordon qu'elles enroulent autour des plantes aquatiques pour qu'ils ne s'enfoncent pas dans la boue. Ces cordons peuvent mesurer plusieurs mètres et contenir 2.000 à 6.000 œufs.

Le crapaud accoucheur (alyte) :

Alors qu'une femelle de crapaud commun peut atteindre 15 cm de longueur, le crapaud accoucheur ne mesure que 4 à 5 cm. Il porte aussi de nombreuses petites verrues, mais la pupille de son œil est verticale. On remarque sa présence tout au long de la belle saison grâce à son chant : « toutt, toutt » qu'il émet depuis sa cachette au creux d'un mur de pierre sèche, dans un tas de sable, etc.



L'accouplement est terrestre, et le mâle enroule le cordon d'œufs autour de ses tibias et en prend soin en les humectant dans une flaque ou une mare jusqu'à l'éclosion... d'où son nom !

La rainette verte :

Elle a, comme son nom l'indique, le dos bien vert et pas de verrues. Le mâle se distingue par son sac vocal qui se gonfle quand il chante (principalement en mai/juin) - un chant très sonore d'ailleurs. Les doigts de la rainette sont munis de sortes de ventouses qui lui permettent de grimper aisément dans la végétation.



Elle vivait en quantité importante dans la végétation autour des bassins de lagunage de Tharot et un individu chante parfois dans notre haie de lauriers.

D'autres espèces d'amphibiens fréquentent également nos plans d'eau : grenouilles agile, rousse et verte, salamandre tachetée, tritons palmé, alpestre et crêté, etc...

Les crapauds et les grenouilles se nourrissent d'araignées, d'insectes, de vers... Ils jouent donc un rôle important dans la lutte contre les insectes nuisibles aux cultures, à condition de pouvoir se reproduire en nombre suffisant. L'installation de mares pour favoriser le développement des populations d'amphibiens n'est donc pas une simple fantaisie des amis de la nature, mais une contribution efficace au maintien de l'équilibre écologique et à la protection de l'environnement. Ces installations sont encore plus efficaces lorsqu'elles forment un réseau de plans d'eau qui permettent le brassage des populations de ces batraciens.

Marie-Annick De Rycke